

# Des racines pour donner une chance à notre planète

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Tel était le thème de l'échange Erasmus+ inter-écoles auquel ont participé, avec une école estonienne, plusieurs classes primaires et secondaires de l'Institut Notre-Dame du Sacré-Cœur de Beauraing<sup>1</sup>. Une expérience riche d'enseignements multiples, qui a fait la part belle à la découverte mutuelle et aux interactions culturelles.

« C'est notre premier projet Erasmus, souligne **Cécile BERTRAND**, enseignante en 6<sup>e</sup> primaire. La directrice du secondaire est venue nous présenter le projet et nous demander si, du côté du fondamental, nous étions partants. J'ai décidé de me lancer dans l'aventure, ainsi que plusieurs collègues de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>. Nous avons donc pris part à un projet, déjà bien construit, sur le thème du développement durable. »

Première étape : se poser des questions sur la manière de gérer l'énergie, notre impact sur l'environnement et notre façon de vivre. Les élèves ont aussi réalisé une enquête auprès des grands-parents (et des arrière-grands-parents, quand c'était possible) pour savoir comment était traité l'environnement à leur époque. Quant aux enseignants belges, ils ont eu des contacts avec leurs homologues estoniens pendant toute l'élaboration du projet, via la plateforme eTwinning. « Nous avons préparé les cinq jours de rencontre avec l'ensemble des classes participantes et les seize enseignants de notre école associés au projet d'une manière ou d'une autre, sans compter tout un staff qui nous a aidés à la mise en place des diverses initiatives », résume l'institutrice.

## Rencontre

C'est du 18 au 22 novembre dernier que les dix élèves estoniens, accompagnés de deux professeurs, ont quitté leur école de Valga, à la frontière lettone, pour Beauraing, où ils étaient attendus avec une grande impatience. « Les échanges avec



nos invités avaient lieu en anglais, et nous les traduisions à nos élèves si nécessaire, précise C. BERTRAND. La première journée était consacrée à une rencontre en classe, suivie d'une visite de Beauraing par le biais d'un géocaching permettant de découvrir la géographie locale et le patrimoine culturel de la ville, mais aussi de goûter des produits locaux dans divers stands disposés le long de notre parcours. »

Et le programme était loin d'être terminé, puisqu'au fil des jours se sont succédé une découverte de Bruxelles (avec visite du Parlementarium, où le fonctionnement du Parlement européen est expliqué à l'aide d'outils interactifs), un passage au parc éolien de Houyet (avec une série d'expériences sur les énergies renouvelables), des observations et activités scientifiques sur le thème de l'isolation et de la consommation d'énergie en lien avec la préservation de l'environnement par l'asbl Empreintes (Namur), et des ateliers (conception d'un logo, fabrication d'hôtels à insectes, de mangeoires pour les oiseaux ou d'objets d'art avec du matériel de récup), sans oublier les moments de convivialité (escalade, ateliers jeux, repas, etc.).

Aujourd'hui, les contacts se poursuivent, et une visite en Estonie se profile à

l'horizon. « Au mois de mai, j'irai sur place avec une dizaine d'élèves, se réjouit l'enseignante. Nous préparons ce voyage tous ensemble. La présentation par chaque élève d'un pays de l'UE, dont l'Estonie, permettra déjà une approche un peu plus approfondie. Je vais aussi montrer aux élèves des vidéos réalisées par nos amis estoniens. Des visioconférences auront également lieu avant notre départ. Participer à ce type de projet est vraiment exceptionnel. C'est une ouverture sur ce qui se passe ailleurs. On découvre les différences, mais aussi ce qui nous rapproche, et cela amène à se poser des questions sur notre propre fonctionnement. Suite à notre visite du Parlement européen, nous avons créé un petit « conseil de classe » sur le même principe que le Conseil européen, avec un président et un secrétaire. On propose des idées via une boîte-aux-lettres. On en discute. C'est une façon de mieux connaître une institution qui reste souvent abstraite. Le fait de mener ce projet avec le secondaire a été une belle richesse aussi, qui débouchera sans doute sur d'autres collaborations. Ces premiers contacts ont été très intéressants pour mes élèves, et ils entreront certainement en 1<sup>re</sup> secondaire avec moins d'appréhension. » ■

1. [www.indsc.be](http://www.indsc.be)